

## LES CIRCONSTANCES QUI M'ONT AMENÉ À L'UQAC



Derrière cette enseigne imposante, le pavillon principal de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC).

Fritzler Valeur, CSV

Après six ans d'expérience dans la formation des jeunes confrères, le ministère paroissial et l'éducation, je me retrouve à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) pour des études en Éducation avec spécialisation en formation des maîtres. Certains se demanderont peut-être, pourquoi à Saguenay et non pas à Montréal ? Pourquoi en Éducation et non pas en Catéchèse ?

### Contexte exceptionnel...

Il m'apparaît opportun de situer ma réponse dans le contexte exceptionnel relié au séisme du 12 janvier 2010 qui, – on s'en souviendra, – a totalement ravagé Port-au-Prince, la capitale d'Haïti et d'autres localités du pays, telles Jacmel, Léogane, Petit-Goâve, Grand-Goâve, etc.

### Situation précaire à Grand-Goâve...

Deux mois plus tard, la priorité était que les enfants puissent retourner à l'école. Or il s'est trouvé que plusieurs enseignants de l'école Saint-François-d'Assise à Grand-Goâve, dont j'étais alors le directeur, ont carrément quitté l'enseignement pour aller travailler avec des ONG qui leur offraient une solde trois fois supérieure à celle qu'on leur donnait.

### Aide provisoire de M<sup>me</sup> Rita Vallée

Vous imaginez la situation! Il nous fallait rouvrir l'école le plus tôt possible pour que les élèves cessent de se promener dans les rues, en ne pensant qu'aux dégâts causés par le séisme... J'eus alors l'idée de demander à M<sup>me</sup> Rita Vallée – ex-infirmière au Saguenay, Québec, – si elle pouvait nous venir en aide. Elle répondit généreusement à ma demande en dispensant des cours de français aux élèves de la 7<sup>e</sup> à la 9<sup>e</sup> année fondamentale. Elle faisait également du support en français pour les élèves de la 6<sup>e</sup> année fondamentale qui devaient passer les examens du ministère. L'infirmière s'était transformée en enseignante du français.

Ce n'était pas la première fois que M<sup>me</sup> Vallée relevait un tel défi. Elle l'avait fait, durant quelques années en donnant des cours à nos postulants à l'Accueil Viateur de Cazeau. À Grand-Goâve, il faut souligner que les cours de M<sup>me</sup> Rita se donnaient sous un abri de fortune (servant aussi d'église paroissiale), par une température excédant les 35° Celsius.

### Le besoin de former des professeurs

On arriva ainsi à terminer l'année scolaire 2009-2010. Cependant, notre problème n'était pas résolu pour autant. Un mois après, il fallait préparer la réouverture des classes et trouver de nouveaux enseignants. À notre grand regret, le recrutement se faisait sans que les candidats n'aient la compétence minimale requise pour enseigner. Le besoin de les former devenait une nécessité, pour pouvoir donner une éducation de qualité.

### La mise en marche d'un projet

C'est alors que j'ai fait une demande spéciale à M<sup>me</sup> Pauline Minier, professeure et directrice du programme de doctorat en éducation à l'UQAC, concernant la forma-



À l'école Saint-François d'Assise de Grand-Goâve, le jour de la réouverture des classes au printemps 2010. On a organisé une messe pour l'occasion. Secouée par le séisme de janvier 2010, l'école n'a pas été jugée sécuritaire à ce moment-là. C'est ce qui explique la présence des pupitres à l'extérieur. Au milieu des enfants, M<sup>me</sup> Rita Vallée de Saguenay, au Québec. Elle sera de l'équipe de la relève et donnera des cours de français « sous un abri de fortune par une température excédant les 35° Celsius! »



Voici trois des personnes impliquées dans l'initiation d'un projet pilote de formation des enseignants pour l'école Saint-François d'Assise de Grand-Goâve. De gauche à droite, M<sup>me</sup> Pauline Minier, professeure et directrice du programme de Doctorat en Éducation à l'UQAC, le F. Benoît Tremblay, c.s.v., intervenant au nom des Clercs de Saint-Viateur, et le P. Fritzer Valeur, c.s.v., ex-directeur de l'école de Grand-Goâve et étudiant au programme de formation en Éducation à l'UQAC.

tion des enseignants de Grand-Goâve en Haïti. À la suite d'une visite que j'ai effectuée à l'UQAC à l'automne 2010, M<sup>me</sup> Minier a commencé d'imaginer un projet spécial pour la formation des maîtres pour nos différentes écoles en Haïti. Par ailleurs, constatant le souci que j'avais pour la formation des maîtres, elle m'a alors proposé de me lancer personnellement dans le domaine de l'éducation afin d'assurer le suivi de ce projet. Voilà en bref le concours de circonstances qui m'ont finalement conduit à Chicoutimi.

### De Grand-Goâve à Saguenay

J'ai quitté la localité de Grand-Goâve et Haïti le 11 juillet dernier pour entrer à Montréal où j'ai été accueilli par mes confrères, les Clercs de Saint-Viateur. Un mois plus tard, mon confrère Luc Denommée, csv, avec qui j'avais déjà travaillé à l'Accueil Saint-Viateur de Port-au-Prince, m'a conduit ici à Saguenay (au Royaume des bleuets). À notre arrivée, nous avons été accueillis par un groupe d'amis-es chez madame Rita Vallée.

### Aux études à l'UQAC

Inscrit à l'Université du Québec à Chicoutimi, j'ai commencé à m'acclimater à ma nouvelle vie d'étudiant de même qu'aux jours plus frisquets de l'automne qui nous conduiront bientôt à la froidure de l'hiver. L'expérience que je vis ici est très enrichissante. Notre souci maintenant est la réalisation du projet de la formation des enseignants de nos différentes écoles en Haïti. M<sup>me</sup> Minier passe des heures à travailler à ce projet pour qu'il se réalise.

### Remerciements

En terminant, je veux dire toute ma gratitude à M<sup>me</sup> Pauline Minier, ainsi qu'à ses collègues de l'UQAC qui la soutiennent pour la réussite de ce beau projet humanitaire. Je veux aussi dire merci à tous mes amis-es et bienfaiteurs du Saguenay et à mes confrères Viateurs qui m'ont encouragé et soutenu dans cette démarche. Merci enfin à M<sup>br</sup> André Rivest, évêque du diocèse de Chicoutimi, aux prêtres diocésains et aux religieuses qui m'ont accueilli à la résidence Georges Vanier de Saguenay, le temps de mes études. ■